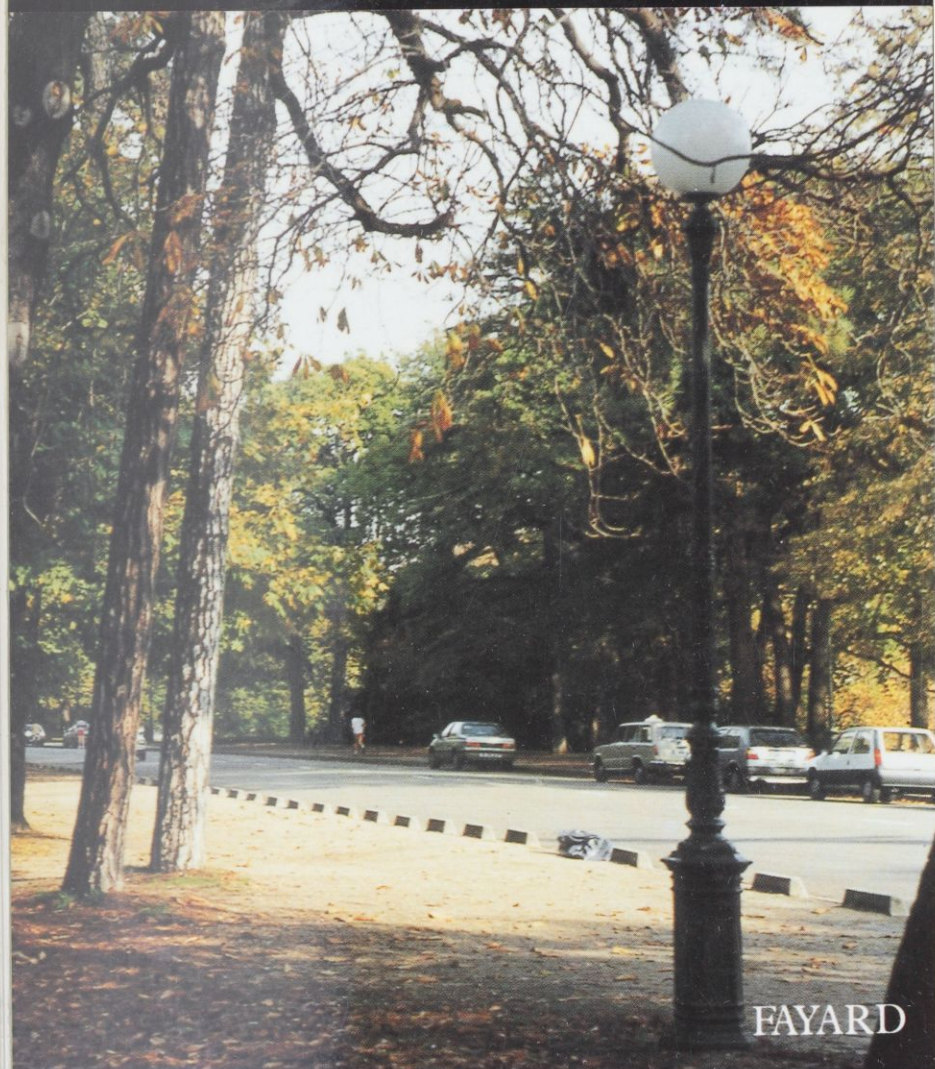


Alexis

L'ENFANT DU BOIS DE BOULOGNE



FAYARD

COLLECTION LES ENFANTS DU FLEUVE

PARIS LA MÈRE-FAMILLE

L'ENFANT
DU BOIS DE BOULOGNE

8° Le¹

845

DANS LA MÊME COLLECTION

- L'enfant du Liban*, Mansour Labaky, 1986.
Un prêtre chez les drogués, Pierre de Parcevaux, 1986.
Des enfants en prison avec des adultes, Katarina Tomasevski, 1986.
Enfants perdus du Brésil, Henri Engelmann, 1986.
Sans toit ni frontière. Les enfants de la rue, Marie-Jeanne Coloni, 1987.
Au plus petit d'entre les miens, les gamins de Bogota, Christophe Pélissié de Rausas, 1987.
Les enfants IMC, des enfants avant tout, Catherine Guérout, 1987.
Les enfants de l'Apartheid, Elise Fischer, 1988.
Maîtresse, Dieu existe. Les enfants dans l'étau de l'athéisme soviétique, Sergiu Grossu, 1988.
Les enfants myopathes, un pari sur l'espérance, Yolaine de Kepper, 1988.
Mon vagabond de la lune, Mansour Labaky, 1988.
La Maison de l'Alliance. Les enfants de la rue à New York, Bruce Ritter, 1988.
Les Enfants du Mékong, Jean-Claude Darrigaud et Jean-Claude Didelot, 1989.

ALEXIS

L'Enfant
du Bois de Boulogne

Retour du néant

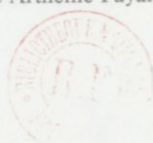
Collection « *Les Enfants du Fleuve* »
dirigée par Jean-Claude Didelot

Avec la collaboration de
Sophie de Neuville

FAYARD

8

© Photo de couverture par Alexis. Le Bois de Boulogne.
© Librairie Arthème Fayard, 1989.



Ce livre est dédié à mes parents que j'aime,
à Philippe.

Merci à Olivier, à Marie-Christine,
à tous mes amis qui m'entourent.
Ils sont peu, mais fidèles...

This book is dedicated to the memory of Jean-
Jacques,
a boy radiant with joy and light,
who was too young to leave us.

Merci tout particulièrement
à Sophie de Neuville, Jean-Claude Didelot,
Roselyne et Chantal, pour leur aide précieuse
et leur amitié

It is not only the fact that the world is a
whole, but the fact that it is a whole.

The world is a whole, and it is a whole
because it is a whole.

The world is a whole, and it is a whole
because it is a whole.

The world is a whole, and it is a whole
because it is a whole.

The world is a whole, and it is a whole
because it is a whole.

Jésus disait aux chefs des prêtres et aux anciens : « Que pensez-vous de ceci? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : " Mon enfant, va travailler aujourd'hui à ma vigne ". Il répondit : " Je ne veux pas ". Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla.

Abordant le second, le père lui dit la même chose. Celui-ci répondit : " Oui Seigneur! " et il n'y alla pas.

Lequel des deux a fait la volonté du père? »

Ils lui répondirent : « Le premier ».

Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le Royaume de Dieu. Car Jean-Baptiste est venu à vous, vivant selon la parole, tandis que les publicains et les prostituées y ont cru.

Mais vous, même après avoir vu cela, vous ne vous êtes pas repentis pour croire à sa parole ».

Évangile selon saint Matthieu

Ch. 21; 28-32.

AMOUR EN PLUS

Tu es si petit
Tu donnes tant.
Tu aimes tant.
Tu es si petit.

Sauront-ils t'aimer aussi,

Quand tes yeux bleu-gris demandent pourquoi tu
es là?

C'est parce qu'hier, aujourd'hui, demain,
L'union du monde et de la vie.

Pourvu qu'ils te protègent et qu'enfin, ils
comprennent,
Que tu es leur seul avenir,

Toi, enfant, amour du devenir.

Véronique.

AMOUR ET MIEUX

En ce jour
Le monde est
Le monde est
Le monde est

Amour et mieux

Amour et mieux

Amour et mieux

Amour et mieux

Amour et mieux

Amour et mieux

Amour et mieux

Amour et mieux

Amour et mieux

Préface

Le témoignage d'Alexis est un appel, un appel qui parfois s'étrangle et se termine en sanglot.

Ce n'est pas un « livre » au sens où l'entendent ceux qui font profession d'écrire. Pour gagner quelque prix, passer à « Apostrophes », sans doute aurait-il fallu élaguer ici, lorsqu'il évoque des souvenirs d'une enfance encore bien proche et somme toute fort banale, et moins s'appesantir là, je veux dire là où les voyeurs pourraient se donner du bon temps. Et puis, cette fin qui n'en est pas une avec ces raccourcis qui font qu'on ne saisit plus trop...

J'ai voulu remplir mon office de Directeur de Collection, convoquer Alexis, lui suggérer ici une retouche, là, une refonte, et, pourquoi pas, un rewriting comme on dit dans le quartier des éditeurs.

Alexis ne s'appelle pas Alexis, mais tout le reste est vrai.

Vraie son enfance banale, celle de tant de petits, trimballés de nourrice en H.L.M. tandis que les

parents triment dur pour payer les traites de l'appartement. Ce qu'il veut montrer, c'est justement la banalité de son enfance... Et si la suite devenait banale! Quant aux voyeurs, Alexis les connaît bien, avec leurs voitures qui rôdent, phares et regards allumés sur des chairs blafardes, dans les nuits glacées des rues parisiennes, et attendant de terminer la soirée au long des allées du Bois de Boulogne.

Il a déjà donné, voyez-vous, et c'est exactement à cause de cela qu'il veut dire la honte, le dégoût, l'horreur :

- Tu ne crois pas que ce détail, on pourrait peut-être le supprimer?

Non, il veut qu'on sache. On, c'est vous, c'est moi, c'est l'opinion publique, l'administration, ceux qui « peuvent faire quelque chose pour que ça cesse ».

Et cette fin, ces derniers chapitres?

- Le lecteur risque de ne pas comprendre... Travesti, drogué et tout à coup, tu te ranges sans trop d'explications.

Alexis se tait un instant :

- C'est pourtant vrai, j'essaye de dire l'essentiel, mais c'est encore trop récent, et puis...

Je lui ai remis deux petits livres qui ne bénéficient pas de l'orchestration médiatique de la campagne sur les préservatifs, mais que les jeunes se passent de main en main... comme si les préservatifs ne suffisaient pas à les combler! C'est tout le problème avec les jeunes, on fait tout pour

L'ENFANT DU BOIS DE BOULOGNE

répondre à leurs besoins et ça ne leur suffit pas, il faut encore qu'ils aillent chercher ailleurs, au dessus de la ceinture, du côté du cœur, du côté du cerveau! Donc, il a lu *Ton corps fait pour l'amour* et la suite, *Ton corps fait pour la vie*, par Daniel-Ange¹.

- Alors?

- L'auteur a raison, je ne suis pas capable encore de le suivre, c'est trop exigeant pour moi aujourd'hui, mais c'est lui qui a raison.

Quand on est comme cela, hissé au-delà de notre comportement par un idéal et un amour, on ne vous ficelle pas une conclusion, on partage une faiblesse et une espérance. Ainsi tout est dit. Avec Alexis, tout n'est pas dit.

Les amis d'Alexis disparaissent l'un après l'autre : le sida.

Difficile dans ces conditions de faire autre chose que de hurler ce cri qui s'étrangle parfois et se termine en sanglot. J'allais lui proposer d'attendre que ça aille mieux, que ça s'arrange, que les allées du Bois de Boulogne redeviennent des lieux de tendresse et de jeux, pour prendre un peu de recul, réécrire certains passages, éliminer ici, mieux appliquer là, choquer moins...

Et puis est arrivé ce manuscrit de Bruce Ritter, *Covenant House*, qui vient de paraître sous le titre de *La Maison de l'Alliance*². J'ai alors compris qu'il fallait aussi publier d'urgence le témoignage

1. *Le Sarment*, Fayard, 1988.

2. Collection *Les Enfants du Fleuve*, Fayard, 1988.

L'ENFANT DU BOIS DE BOULOGNE

d'Alexis, sans délai et sans retouche, car ce qu'il dit, ce n'est pas autre chose qu'un dernier S.O.S. avant d'avoir à ouvrir à Paris une maison de l'Alliance, comme à New York. Je veux dire aussi grande que dans la quarante-deuxième rue à New York, car nous en avons déjà besoin à Paris, moins vaste cependant. Pour l'instant s'entend. Car si l'appel d'Alexis n'est pas entendu...

Les enfants du Bois de Boulogne qui vont faire du *bi-cross* ou du *skate* le mercredi après-midi, sont les mêmes qui font le trottoir la nuit, dans les mêmes lieux. Ils ont simplement quelques années de plus, et encore... Et les clients? Eh bien! Les clients, vous les avez rencontrés, durant la journée, cadres bien comme il faut, bien astiqués dans quelque bureau, ou provinciaux en déplacement pour quelque exposition professionnelle. Pères de famille peut-être dont les enfants sont allés jouer bien sagement au bois...

S'il vous plaît, qu'on ne nous parle pas de « libération des mœurs » ou autres fariboles. La prostitution des enfants, c'est non!

Non, comme pour l'apartheid, non comme pour la torture. Il n'y a pas des enfants de gauche et des enfants de droite, des enfants ceci et des enfants cela.

Il y a qu'on viole nos enfants dans les allées des parcs publics, qu'on les racole par minitels ou par petites annonces. (« Monsieur généreux donnerait affection à J.H. dix-huit ans »... Dix-huit ans, tu parles!)

L'ENFANT DU BOIS DE BOULOGNE

C'est pour cela que nous publions le livre d'Alexis dans cette collection des *Enfants du Fleuve*. Il aurait fallu sans doute quelque chose de plus léché, de plus travaillé, des statistiques, un compte rendu de colloque, un rapport peut-être? Seulement, voyez-vous, tout cela, nous en avons déjà quelques-uns et, pendant ce temps-là, au Bois de Boulogne...

Jean Claude DIDELOT.

The first part of the book is devoted to a general introduction to the subject of the history of the English language. It discusses the various influences that have shaped the language over time, from Old English to Modern English. The author also touches upon the role of literature and the media in the evolution of the language.

The second part of the book is a detailed study of the history of the English language. It covers the period from the 5th century to the present. The author discusses the various dialects of English and the process of standardization. He also examines the influence of other languages on English, particularly Latin and French.

The third part of the book is a study of the English language in the United States. It discusses the development of American English and the influence of the American culture on the language. The author also examines the role of the media in the development of American English.

The fourth part of the book is a study of the English language in the British Isles. It discusses the development of British English and the influence of the British culture on the language. The author also examines the role of the media in the development of British English.

The fifth part of the book is a study of the English language in the Commonwealth of Nations. It discusses the development of Commonwealth English and the influence of the Commonwealth culture on the language. The author also examines the role of the media in the development of Commonwealth English.

The sixth part of the book is a study of the English language in the world. It discusses the development of World English and the influence of the world culture on the language. The author also examines the role of the media in the development of World English.

Avant-propos

Si j'ai tenu à ce que ce témoignage paraisse au grand jour, c'est dans le seul but de faire prendre conscience à l'opinion publique, à vous lecteurs, que la prostitution enfantine, que ce soit de filles ou de garçons, existe aujourd'hui en France et qu'elle est une triste réalité, une conséquence du mal de vivre de la société dans laquelle nous vivons.

Les médias nous parlent très souvent du fléau qu'est la drogue, tout particulièrement chez les jeunes, mais bien trop souvent ils oublient de préciser que la consommation de drogue va de pair avec la prostitution.

C'est pourquoi j'ai entrepris d'écrire ce livre et de m'adresser aux médias. Mais beaucoup de portes se sont fermées...

Seule une chaîne de télévision publique a accepté de mettre mon témoignage au grand jour.

L'ENFANT DU BOIS DE BOULOGNE

Du reste, j'ai à plusieurs reprises contacté des rédacteurs de grands journaux parisiens avec l'espoir que la publication de mon histoire aiderait des enfants et ferait prendre conscience aux parents de l'importance de leur rôle pour la vie future de leur enfant.

Mais presque à chaque fois, je me suis heurté à la même réponse :

- ... Il nous faut un fait divers, par exemple un travesti assassiné au Bois, et nous pourrions raccrocher, enchaîner les wagons avec votre témoignage...

Ce à quoi je réponds qu'il est triste de voir qu'à notre époque la prévention ne paie pas mais que la mort, en revanche, rapporte davantage.

Mon but est pourtant bien simple : préserver et sauver des gosses.

Il existe toujours une issue de secours. Il faut tout simplement prendre le temps de s'arrêter, de parler et de comprendre. A partir de là, tout peut s'arranger dans la plus grande partie des cas.

Mais certains ne sont pas de mon avis. Je pense tout particulièrement à ces flics qui nous considèrent comme des « choses » et qui, d'avance, nous condamnent et nous jugent.

Leur conclusion : le choix de la facilité et de l'argent font qu'« ils » ou « elles », resteront des putes. Donc, pas de retour possible!

Ils ne font rien, laissent faire car pour eux, notre seule issue est l'échec et, à plus ou moins long terme, la mort dans un caniveau.

Il est facile de juger, de jeter la pierre et de condamner d'avance ces jeunes prostitués; notre vie ne s'en trouve pas perturbée pour autant.

Sujet tabou, qu'il ne faut surtout pas aborder!... Car ce fléau dérange. De plus, à quoi bon en parler? Seuls, les enfants issus des familles défavorisées sont touchés. Erreur. Chaque parent peut, du jour au lendemain se trouver confronté à ce drame, sans comprendre pourquoi. La prostitution d'enfants, d'adolescents, touche tous les milieux, toutes les classes sociales.

Durant cette longue période pendant laquelle j'ai vendu mon corps, j'ai rencontré, côtoyé des enfants, des adolescents, fils ou filles d'ouvriers ou de bourgeois.

Personne n'est épargné!!!

A n'importe quel coin de rue de la Capitale, d'une ville ou d'une commune de province, il peut se trouver sur la route de votre enfant, un pédophile qui lui proposera en échange de quelques « petits attouchements » une somme d'argent qui, à ses yeux, peut paraître importante.

Et derrière ce premier pas, peut se trouver l'enfer... L'enfant part à la recherche de cet argent bien vite gagné, en toute inconscience...

J'ai compris la nécessité et l'importance de prouver à ces garçons qui se vendent, et à vous lecteurs, qu'il est possible de s'en sortir même si les autres vous ont condamné d'avance.

L'ENFANT DU BOIS DE BOULOGNE

Je ne me veux pas moralisateur, du reste je suis bien mal placé pour me citer comme tel, mais si mon témoignage peut venir en aide, ne serait-ce qu'à un seul enfant, alors j'estime avoir fait une partie de mon devoir en vous livrant cette confession.

Alexis.